

La Givrine

18 La Givrine

Propriétaire	: Aubert Jean, Derrière la Côte
Exploitant	: Rod Albert, Essertines sur Rolle
Altitude	: 1130 - 1210 m (chalet: 1150 m)
Surface pâturable épurée	: 5,5 ha
Charge en 1972	: 6 grandes génisses de 2 à 3 ans 6 petites génisses de 1 à 2 ans
Provenance du bétail	: de la plaine, propriété de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Personnel	: l'exploitant vient contrôler le bétail depuis son domicile, ou l'un des fils résidant Derrière la Côte

Conditions naturelles et économiques

Bien qu'assez étendue, cette propriété ne dispose que d'une petite surface herbeuse qui a tendance à diminuer avec l'intense reboisement naturel qui se manifeste dans la partie sud surtout. Le terrain descend en pente modérée vers le nord/nord-est et la prairie s'élargit sur un joli plateau. Le sol, suffisamment profond et sain, convient à la production herbagère qui pourrait encore être accrue. On remarque la présence de quelques chardons, euphorbes et autres mauvaises plantes, mais leur proportion reste acceptable. Aucun danger particulier pour le bétail n'est à relever sur cette exploitation.

Le chemin asphalté menant au Pré Derrière (secteur no.15) traverse le pâturage de la Givrine. Depuis cette voie, on ne peut se rendre au chalet qu'à pieds ou avec un véhicule tout terrain. Les génisses broutent simultanément sur toute la surface. Elles s'abreuvent à un bassin près du bâtiment qu'on alimente avec l'eau de la citerne. De la paille est à

- 45 -

disposition pour la litière, mais on rentre rarement le bétail à l'étable. La petite quantité de fumier est entassée sur la prairie près du chalet, puis évacuée l'automne. On complète la fumure par l'épandage de scories Thomas.

Bâtiment

Le chalet-étable construit en dur possède un toit de tôle passablement rouillé qui nécessite une restauration. Un crépissage des murs s'impose également. Le logement, partiellement désaffecté, reste inutilisé. Une écurie double avec large caniveau central et couchés en bois permet l'attache d'une vingtaine de génisses. Son aération laisse un peu à désirer.

Améliorations à effectuer

- entreprendre un aménagement sylvo-pastoral avec essartage des combes dans la partie sud et clôture de la forêt côté nord-ouest
- intensifier la fumure
- améliorer l'accès au chalet
- restaurer la toiture et crépir les murs du bâtiment





La Givrine est un tout petit alpage de 5,5 ha. de pâturage, alors qu'on a découvert plus haut des propriétés de 100 ha et plus avec des troupeaux en conséquence. Voir par exemple les deux alpages des Grands Plats d'une superficie énorme. Entre ces différentes exploitations, c'est l'eau et le vin. Pas de comparaison vraiment possible. Et pourtant les toutes petites parcelles souvent révèlent des chalets plus intéressants, moins « trafiqués », que les grandes. Cela tient à ce qu'ils sont souvent propriété privée, que l'investissement est en conséquence plus faible, donc que les « massacres » sont plus limités.

La Givrine est ainsi un joli chalet, toit à deux pans vernis de gris, grande et ancienne cheminée. Certes, on a pu le constater, il y a eu là aussi des crépis lisses un peu malheureux. L'ensemble pourtant garde bonne figure et nous offre de faire une belle découverte. Presque romantique à l'endroit où elle se situe, le chalet adossé à une colline qui culmine à 1179 m., sans parler d'une autre qui suit directement et s'élevant à l'altitude pharaonique de 1210 m., tandis que le bas de la pâture n'est guère qu'à 1108 m. Tout cela à découvrir sur votre carte fédérale au 1 : 25 000, Le Sentier.